



GARDONS LE SQUARE ET TOUS LES ARBRES DE LA PORTE DE LA VILLETTE

Autrefois le Square de la Porte de la Villette était un lieu de proximité fréquenté par les habitants, un espace de loisirs, de détente, de fêtes et de rencontres, favorisé par ses bancs, ses arbres, sa piste de roller et la mise en place de quelques équipements sportifs.

Ce lieu est devenu un campement de toxicomanes pendant un an. Le passage de la rue Forceval entre le square et Pantin a été muré, empêchant la libre circulation des habitants entre les deux villes. Il fait l'objet aujourd'hui d'un projet de crématorium lancé par la Ville de Paris, qui va signifier l'abattage d'une cinquantaine d'arbres et un autre usage de ce lieu, sans aucune discussion préalable avec les habitants directement concernés.

Nous ne pouvons pas accepter une telle situation.

Nous sommes conscients qu'un nouveau crématorium est nécessaire en Ile de France mais pourquoi vouloir le mettre à cet endroit précisément alors que sa place serait plus appropriée dans un des cimetières existants ?

Il n'est plus possible aujourd'hui avec le réchauffement climatique de continuer à abattre des arbres, qui du fait de leur ancienneté jouent un rôle déterminant dans les périodes de canicule et qui permettent de réguler le niveau de pollution.

C'est là une idée insupportable alors que dans nos quartiers populaires les constructions sont devenues incessantes, le béton mange peu à peu tous les espaces verts et de respiration, obligeant les habitants à se battre pour une autre conception de l'aménagement urbain, de l'environnement, préserver la biodiversité et le vivant.

A Aubervilliers, à Pantin, à Paris 19^e, les citoyens ont des idées pour maintenir ce square et en faire un vrai lieu alternatif de rencontres.

C'est ce que démontre les 150 parrainages et la présence de citoyens, d'associations et d'élus ce samedi 15 avril 2023 : nous devons à la fois préserver les arbres de ce square, tout comme ceux de l'ensemble de la place Auguste Baron, et faire entendre notre voix pour que les projets que nous avons pu discuter au nom de l'intérêt collectif.